

Accueil » Magazine » Arpège c'était la DS des mers...

ARPÈGE C'ÉTAIT LA DS DES MERS...



© Emmanuel Van Deth



Toujours élégant, redoutable capteur, ce voilier justifie sans souci, 46 ans après, la flatteuse (et justifiée) réputation qui l'entoure.

C'est le chien qui barre ! » La blague sort de l'intérieur du voilier, où se cachent tels deux enfants factieux Jean-François Mury et son équipier Frédéric. En réalité, Écluse – notre Arpège est basé à la Roche-Bernard – est une chienne et le pilote Autohelm 2000 est bien activé. Mais c'est vrai que le plan signé Michel Dufour marche au près comme sur un rail : d'ailleurs le vérin du pilote est immobile... Lui, l'Arpège, c'est le premier croiseur moderne, pas moins. Si on devait le comparer à une voiture, ce serait évidemment à la DS. Innovante, performante et confortable bien avant l'heure : ce sont exactement les qualités du voilier dessiné par Michel Dufour en 1967. On note à bord une coque plutôt large, l'emploi d'un contremoulage intégral, des emménagements bien adaptés à la vie en mer et un accastillage sérieux. À cette époque, 9 m font déjà un gros bateau : sacré pari que tente le chantier Dufour – il s'appelle encore Le Stratifié industriel. Le grand frère du Sylphe, lancé trois ans plus tôt, colle à la jauge des 18-pieds RORC, bientôt Half-Ton Cup sous l'égide de l'IOR. Et le succès est immédiat. Les résultats en course sont excellents et les ventes décollent. Avec 1 500 unités vendues, l'Arpège demeure – encore aujourd'hui – l'un des vingt voiliers les plus diffusés en France. Le chantier est bien conscient de l'image très positive de ce modèle fétiche : en 2007, pour les 40 ans du bateau, un modèle refait à neuf a été exposé. Au demeurant, l'Arpège n'a eu de cesse d'évoluer : son tableau classique s'inverse en 1970 et le plan de pont revu et corrigé quatre ans plus tard. Côté grément, le génois grandit au détriment de la grand-voile. Deux tirants d'eau seront proposés et la dernière version se verra dotée d'un lest plus lourd.

JEAN-FRANÇOIS, JEUNE RETRAITÉ DE 63 ANS, a acquis son Arpège en 2000. « J'ai acheté le bateau qui me faisait rêver quand j'avais 15 ans »,



KIOSQUE NUMÉRIQUE

BATEAUX N°685 (Version numérique) - Juin 2015

JE M'ABONNE

NEWSLETTER

Inscrivez-vous et recevez gratuitement toutes les nouvelles de votre magazine !

Votre adresse mail





s'amuse-t-il. « Il s'appelait Nausicaa, ce nom me donnait le mal de mer rien que d'en parler. Je l'ai ramené de Saint-Quay-Portrieux au mois d'octobre. Du travers et du portant tout le temps, ça commençait bien ! » Notre Arpège, l'un des derniers construits, est rebaptisé Golo Robine. « C'est un farfadet de l'île de Bréhat, et le nom de la maison de mon père –Ty Golo-Robin – ainsi que de son bateau, un Mordicus. » Le précédent propriétaire – il n'y en a eu que trois en tout – régatait beaucoup en Bretagne-Nord et en Angleterre. Golo Robine est donc resté préservé de tous ces éléments de confort qui, accumulés, vous castrent le meilleur des voiliers. Pas de grosse hélice tripale mais une Max Prop, pas d'enrouleur de génois ni de capote, bimini ou encore plate-forme arrière rapportée. Le génois léger hors d'âge reste efficace jusqu'à 8 noeuds de vent, surtout au près. Les voiliers alentour paraissent ancrés quand notre Arpège fait marsouiner son étrave. Avec sa surface mouillée très réduite, c'est une bombe par petit temps, une bête de près. Même par grosse brise, il peut en remonter aux croiseurs les plus modernes. « Mais tu te fais mouiller, parfois c'est un sous-marin », tempère Jean-François. « Le bateau marche à près de 7 noeuds au mieux, mais pas plus de 8 au portant. 6,5 m seulement à la flottaison, ça limite forcément la vitesse. » Et au portant par vent fort, il faut bien le reconnaître, ça roule...

VOTRE PETITE ANNONCE
GRATUITE
sur www.bateauxonline.fr

Je dépose
mon annonce

SUR LE PONT, LE ROUF À DEUX ÉTAGES dégage des passavants et une plage avant très larges. Le mât gréé en tête est solidement maintenu latéralement par une paire de galhaubans et deux paires de bashaubans. Le cockpit, lui, accuse l'âge du bateau : tout étriqué, on y tient à quatre seulement, hiloires étroites et encombrées... À l'intérieur, second choc : tout est prévu pour la vie en mer, pas au port ! Car au début des années 1970, on dormait en mer : deux couchettes cercueil sous le cockpit et deux couchages avec toiles anti-roulis au-dessus du carré. Qui dit mieux ? Pour la couchette double, vous repasserez ! Ou alors prévoyez de bricoler la grande soute à voile, tout à l'étrave. Près de la descente – 1,79 m de hauteur sous barrots – se concentrent la cuisine, une petite table et la table à cartes face à la route, soit un plateau judicieusement incliné de 50 par 70 cm.

PAS DE GROS TRAVAUX À BORD DE GOLO ROBINE. Mis à part les planchers, le gréement dormant et les voiles, tout est d'origine – ou presque, le moteur et la bôme ont été changés par le précédent propriétaire. Le point faible de l'Arpège, c'est le délaminage du pont – passavants et plage avant. Les premiers modèles sont les plus touchés. Ça se rattrape à coup de seringues d'époxy. Peu de voiliers sont sujets à l'osmose, en tout cas de manière visible avec cloques. Quant à la quille, bien protégée dans son enveloppe en polyester, elle ne bouge pas d'un iota et se moque de la rouille de ses consoeurs en fonte. Les hublots faïencés sont d'origine. « Mais moi, les bateaux verrières ce n'est pas mon truc, il fait trop chaud dedans. », objecte Jean-François. Depuis 24 ans, une association regroupe les Arpège. 120 bateaux sont répertoriés dans le monde – France surtout, mais aussi Italie, États-Unis...

UNE QUARANTAINE DE BATEAUX SONT ACTIFS, et un rassemblement a lieu chaque année – cet été à Port Haliguen du 16 au 18 août. Le vainqueur de l'édition, qui se déroule sur trois jours, choisit son port d'accueil. L'ambiance « championnat du monde » s'avère des plus conviviales. Il y a quatre ans, le voilier a été coopté dans le sein du très prestigieux Yacht Club Classique. Il est admis aux épreuves du Challenge classique Manche-Atlantique : « Ça nous ouvre des portes fantastiques », s'enthousiasme Jean-François, « on court contre Viola, Pen Duick... Je me suis retrouvé à couple de la goélette des Davis, les parents de Sam. Et pendant les Voiles de légende de La Baule, contre Bruno Peyron... » Bref, posséder cet élégant croiseur ne consiste pas seulement à naviguer sur un voilier vintage et pas cher : c'est aussi une marque de très bon goût...

47 ANS APRÈS

TOUJOURS DANS LE COUP ? Rien à dire par petit temps et au près dans la brise. L'animal avance avec une étonnante fougue... Mais les performances aux allures portantes sont bien moins convaincantes.

QUEL PROGRAMME ? Plus large tu meurs ! Croisière, régates et voile classique, peu de croiseurs de 9 m proposent un panel aussi étendu pour un prix riquiqui.

CE QUE J'EN PENSE ? Dépassé sur bien des plans, l'Arpège reste un voilier mythique qui a fait rêver une génération de marins pendant les salons nautiques...

TABLEAU Il est classique jusqu'en 1970 et devient inversé ensuite, rallongeant la coque.

QUILLE La fonte est protégée dans l'enveloppe en polyester : pas de corrosion à craindre.

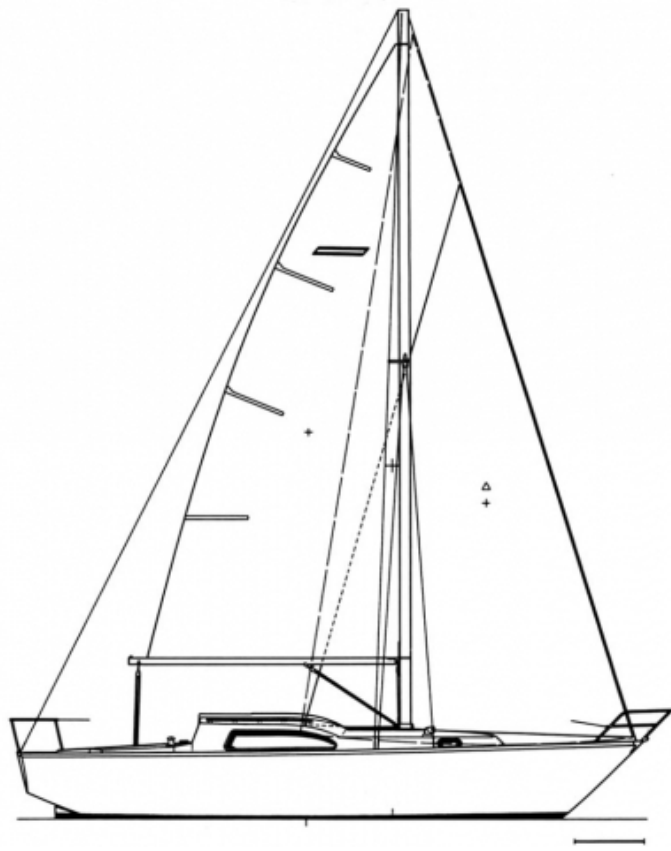
PONT Délaminage : si les passavants ou la plage avant s'affaissent, c'est que le sandwich balsa polyester est abîmé.

COCKPIT Comparé aux productions actuelles, il est étroit et ses hiloires sont bien encombrées.



PARTENAIRES

CourseAuLarge groupe
Télégramme



L'ARPÈGE EN CHIFFRES

Chantier = Dufour

Architecte = Michel Dufour

Long. de coque = 9,25 m

Long. à la flott. = 6,70 m

Largeur = 3 m

TE = 1,35 ou 1,50 m

Poids lège = 3,30 ou 3,60 t

Lest = 1,20 ou 1,50 t

Surface de GV = 17 m²

Génois = 31,50 m²

Moteur = 18 ch diesel

Matériau = polyester

Production = 1 500 ex. de 1967 à 1976

Prix occasion = 8 000 à 12 000 €.

Essai « Bateaux » = 108

DÈS 8 000 €

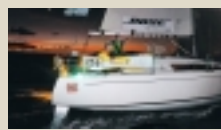
Le débat est assez simple : soit on déniche des Arpège à très bas prix mais il faut s'attendre à un sérieux rafraîchissement – moteur, voiles, accastillage – ou bien on se concentre sur les unités les plus propres et les mieux équipées. Là, la note grimpe à 12 000 voire 15 000 € mais ces unités sont le plus souvent opérationnelles, bien entretenues et moins âgées... Le site de l'association des propriétaires : voilier-arpege.com

Texte et photos : Emmanuel Van Deth

[RETOUR AUX MAGAZINE](#)



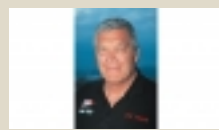
News pouvant également vous intéresser



« Le jour où j'ai bien cru...

Histoire

24/03/2015



Lionel Péan, il est le Ph...

Histoire

13/03/2015



Bientôt une écotaxe ble...

Media

09/03/2015

INFORMATION

Les actualités de Bateaux
L'actualité plaisance
L'actualité sportive
L'actualité des pros
L'actualité en photos
L'actualité en vidéo

MAGAZINE

Les articles de plaisance
Courses & régates
Les articles Pratique
Les articles Atelier
Les articles Chantiers

SHOPPING

La librairie de Bateaux
Bateaux sur iPad
Les abonnements
Petites annonces Bateaux

LES ESSAIS

Les essais moteur
Les essais voiliers

COMMUNAUTÉ

Facebook
Twitter
Youtube
Flickr